

Envers et contre tout

De l'Opposition de Gauche à la création de l'Union Communiste

« C'est la décomposition des deux Internationales, surtout de la III^e dont nous sommes issus, qui empoisonne tout. Il nous faut des succès politiques pour changer l'atmosphère morale. Pour des succès politiques, un travail assidu est nécessaire », écrivait Trotsky à Leonetti en décembre 1933.

C'est cette histoire cruelle au cours de laquelle le fascisme et le stalinisme ont laminé tout le mouvement ouvrier, que nous avons entrepris de faire revivre au travers de cet ouvrage. La résistance à la pression de la contre-révolution est tout à l'honneur des quelques militants révolutionnaires qui, grâce à leur courage, sont restés internationalistes jusque durant la deuxième guerre impérialiste. C'est grâce à l'existence de ces derniers que nous reconstruisons le nouveau mouvement ouvrier et révolutionnaire.

« Nous avons des camarades [...] qui sont venus à nous il y a 15 ou 16 ans ou plus, alors qu'ils étaient des jeunes gens. Ce sont maintenant des hommes mûrs. Pendant toute leur vie consciente, ils n'ont connu que des coups, des défaites, de terribles défaites à l'échelle internationale, et ils sont plus ou moins adaptés à cette situation. Ils apprécient énormément la justesse de leurs conceptions, ils savent analyser, mais ils n'ont jamais eu la capacité de pénétrer dans les masses, de travailler avec elles et ils ne l'ont pas acquise [...]. Je peux même affirmer que beaucoup de nos camarades [...] seraient, lors d'un nouveau tournant de la situation, rejetés par le mouvement révolutionnaire de masse. » Trotsky résume excellemment la situation de ces militants en avril 1939 dans cette interview à C.L.R. James. Le dernier coup qu'ils subiront, sera le déclenchement de la guerre impérialiste, les camps de concentration et pour certains la mort.

Et pourtant, il y avait toujours des raisons d'espérer envers et contre tout. C'est ce qu'exprime fort bien Gilbert Serret, de l'École Émancipée, dans une lettre à Chazé du 18 mars 1938: *« Oui, les événements vont vite ! Mais n'avions-nous pas prévu cela ? [...] Et pour résister à la catastrophe nous ne sommes qu'une poignée ! Quelle misère ! Nous serons balayés comme fétus de paille. Mais qu'importe, il faut tenir sur nos positions révolutionnaires et agir comme si nous devions triompher. Toute notre sympathie affectueuse va à toi et aux bons copains de l'Union Communiste, du fond de notre trou de province. »*

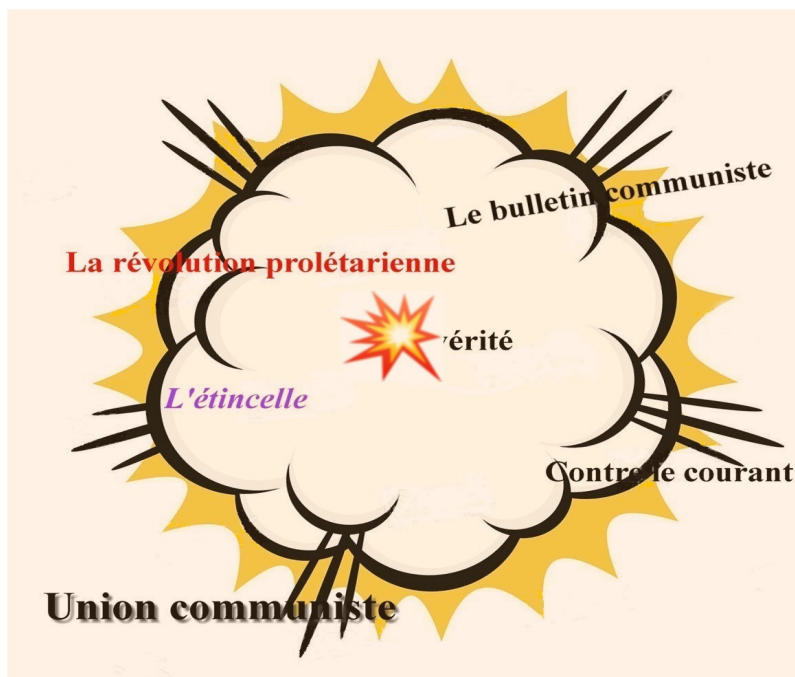
Quelle leçon de modestie et d'espoir !

N° ISSN : 1637-3103

Prix : 12 €

Michel Roger

Envers et contre tout



De l'Opposition de Gauche
à
l'Union communiste

Editions *Ni patrie ni frontières*